



## Fiche d'information

# Consommation d'alcool en Suisse en 2016

En 2016, 85,9 % de la population suisse âgée de 15 ans et plus consommait de l'alcool. Plus de la moitié de la population en consommait au moins une fois par semaine et une personne sur dix tous les jours. Plus d'un cinquième de la population présentait une consommation à risque : 20,7 % buvaient à la suite 4 verres standard (femmes) ou 5 verres (hommes) et plus à la suite au moins une fois par mois, et 4,3 % avaient une consommation chronique à risque (2 verres standard d'alcool ou plus par jour pour les femmes, 4 verres standard ou plus par jour pour les hommes).

[Les informations de prévalence sont des indications personnelles recueillies lors de l'enquête téléphonique.](#)

	ABSTINENCE
Prévalence de l'abstinence	14.1 % de la population suisse ne consomme pas d'alcool, 7.1 % ayant toujours été abstinente et 7.0 % étant d'anciens consommateurs (abstinence pendant les douze derniers mois). L'abstinence est plus fréquente chez les femmes (17.2 %) que chez les hommes (10.8 %). C'est la prévalence de l'abstinence la plus forte depuis 2011 (11.7 %). Ce résultat est dû en particulier à l'augmentation constante du nombre d'ex-consommateurs.
	CONSOMMATION QUOTIDIENNE ET HEBDOMADAIRE D'ALCOOL
Prévalence de la consommation quotidienne	9.4 % de la population consomme de l'alcool chaque jour (hommes : 12.5 % ; femmes : 6.5 %). A peu de chose près, la consommation quotidienne est restée stable depuis 2011.
Différences régionales dans la consommation quotidienne d'alcool	7.7 % de la population consomme de l'alcool chaque jour en Suisse alémanique, 13.5 % en Suisse romande et 17.0 % en Suisse italienne.
Prévalence de la consommation d'alcool au moins une fois par semaine	50.9 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine (hommes : 61.0 % ; femmes : 41.2 %).



---

Différences régionales dans la consommation d'alcool au moins une fois par semaine	49.9 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine en Suisse alémanique, 53.3 % en Suisse romande et 54.5 % en Suisse italienne.
--	--

---

### CONSOMMATION CHRONIQUE A RISQUE

Cette expression désigne la consommation de >40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes. Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

---

Prévalence de la consommation chronique à risque	4,3 % de la population présente une consommation chronique à risque (hommes : 3,9 % ; femmes : 4,7 %). Globalement, la consommation chronique à risque est restée stable depuis 2011 (4,4 %).
--	---

---

Différences d'âge dans la consommation chronique à risque (>40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes)	La consommation chronique à risque est plus élevée chez les 20-24 ans (3,9 %) que chez les 15-19 ans (2,1 %). La forte augmentation observée chez les 20-24 ans (de 4,1 % en 2014 à 7,9 % en 2015) ne s'est pas confirmée ; il s'agissait certainement d'un aléa statistique l'année dernière. Comme les années précédentes, la consommation chronique augmente avec l'âge, allant de 3,3 % chez les 25-44 ans à 7,1 % chez les 65-74 ans.
--	--

---

### CONSOMMATION PONCTUELLE A RISQUE

Cette expression désigne la consommation, en une occasion, de 4 verres standard ou plus pour les femmes, et de 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

---

Prévalence de la consommation ponctuelle à risque	20,7 % de la population présente une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois et 10,3 % au moins une fois par semaine (hommes : 26,5 % [14,0 %] ; femmes : 14,9 % [6,7 %]). La consommation ponctuelle à risque est restée globalement stable entre 2011 et 2016 ; elle a légèrement augmenté chez les femmes et plutôt légèrement diminué chez les hommes depuis 2012. L'augmentation continue observée en Suisse alémanique de 2011 à 2014 (de 15,4 % en 2011 à 20,8 % en 2014) s'est arrêtée (2015 : 19,5 % ; 2016 : 19,3 %), mais aussi la tendance à la baisse enregistrée en Suisse romande (2011 : 31,3 % ; 2014 : 27,4 % ; 2015 : 24,7 %). En 2016, la prévalence était de 25,9 %.
---	---

---

Différences d'âge dans la consommation ponctuelle à risque	26,3 % de la population des 15-19 ans présente une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois (au moins une fois par semaine : 12,2 %). La hausse continue enregistrée entre 2011 et 2014
--	--

---



---

dans cette tranche d'âge ne s'est pas poursuivie (2011 : 28,7 % ; 2014 : 31,6 % ; au moins une fois par semaine : 14,2 %), mais elle est à nouveau légèrement plus élevée (2015 : 25,0 %, au moins une fois par semaine : 11,3 %) que l'année précédente.

Avec 38,2 %, la prévalence de la consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois est la plus forte chez les 20-24 ans (22,4 % au moins une fois par semaine). Après cet âge, la consommation ponctuelle à risque tend globalement à diminuer pour s'établir à 8,2 % chez les personnes âgées de plus de 74 ans (4,5 % au moins une fois par semaine).

---

## RESUME DES TYPES DE CONSOMMATION A RISQUE

**Définition de la consommation à risque : au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois ou une consommation chronique à risque (voir ci-dessus), ou encore une combinaison de ces deux types de consommation.**

---

Prévalence de la consommation à risque et de la combinaison des deux comportements à risque (consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois et consommation chronique à risque)

1,0 % de la population âgée de plus de 15 ans présente une consommation chronique à risque, sans toutefois connaître d'épisodes de consommation ponctuelle à risque. Ce chiffre est stable depuis 2011. Comme l'an dernier, 17,3 % de la population connaît des épisodes de consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois, sans présenter de consommation chronique à risque, ce qui constitue un léger recul par rapport au maximum atteint en 2014 (18,8 %). 3,3 % de la population cumulent les deux types de consommation à risque, autre chiffre stable depuis 2011. Au total, 21,6 % de la population âgée de plus de 15 ans présente au moins l'un des deux comportements à risque. Ces chiffres traduisent une prévalence relativement stable depuis 2011, les légers écarts observés étant pour l'essentiel imputables aux personnes présentant une « simple » consommation ponctuelle à risque.

C'est en Suisse romande que la consommation à risque, c'est-à-dire au moins l'un des deux types de consommation, est la plus répandue (27,8 % contre 19,9 % en Suisse alémanique et 16,6 % en Suisse italienne).

---



## CONSOMMATION D'ALCOOL EN SEMAINE ET LE WEEK-END

Habitudes de consommation en semaine et le week-end

La population suisse boit en semaine moins de la moitié de ce qu'elle consomme en fin de semaine (8,6 g d'alcool pur/jour contre 20,1 g/jour). Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin). Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente, et les différences en termes de quantités absorbées entre les jours de la semaine et le week-end s'estompent. Ces chiffres sont relativement stables depuis plusieurs années.

## CONSOMMATION DE SUBSTANCES MULTIPLES

Consommation élevée d'alcool et consommation quotidienne de tabac

Les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool sont plus souvent des fumeurs réguliers que celles qui ne présentent pas de consommation élevée d'alcool. 19,9 % des 15-29 ans qui n'ont pas une consommation élevée fument quotidiennement, contre 29,7 % pour ceux qui présentent une consommation élevée (30-64 ans : 17,0 % contre 27,0 % ; 65 ans et plus : 6,4 % contre 14,3 %).

Le tabagisme quotidien montrait une tendance à la baisse parmi les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool chez les 15-29 ans (2011 : 32,9 % ; 2012 : 29,2 % ; 2013 : 28,8 % ; 2014 : 27,6 %) et chez les plus de 64 ans (2011 : 27,0 % ; 2012 : 18,5 % ; 2013 : 17,5 % ; 2014 : 12,8 %). Malheureusement, cette tendance ne se confirme pas en 2016 (15-29 ans : 2015 : 31,2 %, 2016 : 29,7 % ; 65 ans et plus : 2015 : 14,6 %, 2016 : 14,3 %). Dans l'ensemble, le rapport entre la consommation d'alcool et le fait de fumer quotidiennement, autrement dit la tendance à être plus souvent fumeur quotidien en cas de consommation élevée d'alcool, est stable depuis 2011.

Consommation élevée d'alcool et consommation élevée de cannabis

Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de cannabis passe de 1,6 % pour ceux qui boivent modérément à plus de 6,7 % pour ceux qui présentent une consommation élevée d'alcool, soit quatre fois plus ; chez les 30-64 ans, elle augmente de 0,3 % à 2,8 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus significative. On peut donc en déduire que les rapports restent stables d'une année sur l'autre.